

Michel Berré, éd. : *Linguistique de la parole et apprentissage des langues. Questions autour de la méthode verbo-tonale de P. Guberina*, Mons, CIPA, 2005.

A mi-chemin entre « mémoire » et « histoire », le volume édité par Michel Berré autour de la méthode verbo-tonale de P. Guberina, qui reprend les journées tenues à Mons en juin 2004, vient comme un hommage à Petar Guberina, décédé le 22 janvier 2005.

Après un sobre et émouvant hommage de Paul Rivenc à son ami, celui-ci retrace la naissance du mouvement SGAV non sans affirmer sa vitalité actuelle et son ouverture. Sans renier ce qui fait son « noyau dur », le mouvement SGAV affirme par la bouche d'un de ses pères fondateurs son ouverture et ses capacités d'adaptation aux conditions modernes d'apprentissage et d'enseignement. A la suite, Raymond Renard retrace la réception et la diffusion de la méthodologie SGAV et l'importance du triangle qui allait s'établir entre Mons, le CREDIF et Zagreb dans la formation de toute une génération de professeurs de français autour du monde.

C'est Michel Billières qui va illustrer cette vie actuelle du SGAV, entre continuité et ouverture. On apprécie notamment dans son article le questionnement sans complaisance de l'actualité du SGAV é travers l'évocation de matériels pédagogiques anciens mais aussi plus récents qui se réclament encore des principes de correction phonétique établis à l'époque, et d'ouvrages plus théoriques ou plus méthodologiques. Dans cette perspective, Pietro Intravaia donne dans un article sur « la formation verbo-tonale des professeurs de langue » l'essentiel de l'ouvrage qu'il avait consacré en 2000 à cette question et Julio Murillo Puyal interroge le concept de structure, qui a été un des piliers du SGAV et peut-être une des causes de son repli, si on en croit Michel Billières qui n'hésite pas à parler « de la chasse aux sorcières structuralistes qui s'est développée vers la fin des années soixante-dix ».

Mais on ne terminera pas sans admirer la belle érudition d'Enrica Galazzi qui retrace pour une période allant du 19<sup>ème</sup> à la seconde guerre mondiale les liens qui ont constamment uni phonétique et pédagogie, et ce « dans l'enthousiasme » comme elle le rappelle à juste titre : car des savants « passionnés de langues », dont il est bon de rappeler parfois le nom (Passy, Rousselot, Zünd-Burguet, Rosset, Gemelli, et quelques autres...) ont les premiers établi le lien entre la théorie et la pratique dans notre discipline, le tout subsumé par « le sentiment de vanité d'une compétence scientifique qui ne serait pas associée et même subordonnée à des qualités humaines et sociales ». A méditer, à une époque si tristement utilitariste !

Jean-Pierre Cuq